

69L      Toi et moi.

Un jeu d'amour et de je t'aime, qui s'en va le long des fontaines,  
Toi et moi.  
Un feu de paille dans un désert, comme' une envie de prendre l'air,  
Toi et moi.  
Une prison qui vit lointaine, un cœur qui parle', un corps qui sème,  
Et en toi et en moi.  
Et au milieu de tous les deux, un enfant qui ouvre les yeux,  
Et sur toi, et sur moi.

Un jeu de mots, un jeu de bruits, lots de sarments dans l'incendie,  
Toi et moi.  
Un pas de trop dans l'inédit, une' histoire' de lit interdit,  
Toi et moi.  
L'émotion ou bien le décor, et l'oreiller pleure des torts,  
Et pour toi et pour moi.  
Et au milieu des instants morts, un enfant qui nous dit « encore »,  
Et à toi, et à moi.

Toi et moi,  
C'est quelque chose, c'était à vivre.  
C'est quelque part, une' histoire' libre,  
Rien que pour nous, mais sans lui.  
Toi et moi.  
Toi et moi,  
On n'y peut plus rien, c'est la vie.

Un dos tourné pour revenir, un non qui n'ose pas partir,  
Toi et moi.  
Une crème' glacée, souv' nir dessert, sur un baiser au goût amer,  
Toi et moi.  
Un jeu de l'oie au jeu des lois, un coup pour toi, un coup pour moi,  
Toi et moi.  
Et au milieu du temps qui va, y a un enfant qui pleure ses droits,  
Contre toi, contre moi.

Toi et moi,  
C'est quelque chose et ça fait rire,  
C'est quelque chose et ça fait dire.  
Toute' l'aventure' d'un grand ennui.  
Toi et moi.  
Toi et moi,  
On sait qu'on a encore' envie.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr